

Sécheresse dans l'Ouest

Je vous disais, monsieur le Président, qu'ils ont besoin de cette énergie tous les jours. Ils ont à payer les frais de l'énergie qu'ils utilisent.

Dans nos audiences, nous avons rencontré beaucoup de gens, des résidents de ces grands territoires, qui nous communiquaient bien sûr toutes sortes de propos intéressants. Et lors d'une audience dans une ville en particulier où il y avait justement un ministre du gouvernement du Territoire du Nord-Ouest qui comparaisait, suite à des questions d'un député—et l'objet de nos audiences était l'étude de la déréglementation du transport dans le Grand-Nord—mais d'une question à une autre, le sujet en vint sur l'énergie. Alors, un député du côté du gouvernement, tout en voulant être un peu partisan, ce qu'on peut se permettre de temps à autre, monsieur le Président, je le fais à l'occasion moi aussi, demande à ce ministre si le Programme national de l'énergie avait contribué, d'aucune façon, au développement des Territoires du Nord-Ouest. Et tout en entendant une réponse négative, quelle fut sa surprise lorsque le ministre lui répondit que, si ce n'avait été de ce programme, les régions du Grand-Nord n'auraient certainement pas vu tout le développement qu'on a connu depuis l'entrée en vigueur de ce programme. Ce qui porta, bien sûr, le député qui avait posé la question à changer de sujet . . .

M. Boudria: Parler de la température!

M. Robichaud: Non! Il se mit à parler d'un programme de contrôle des maringouins. Parce que, semble-t-il, si on avait pu trouver un programme de contrôle pour les maringouins dans le Nord, on aurait certainement beaucoup plus de gens qui viendraient nous visiter, et que ce serait très bon pour le tourisme.

Parlons de tourisme. Cet après-midi, le ministre s'est levé et nous a dit que le Canada allait connaître une saison fantastique dans le domaine touristique. Bravo! Bravo pour l'industrie, parce qu'il y a longtemps que cette industrie attend cette saison.

Mais je dois dire que si nous avons une saison fantastique, ce n'est certainement pas grâce aux politiques de ce gouvernement.

Monsieur le Président, vous m'indiquez que mon temps de parole achève. Il me fera plaisir de reprendre le débat.

M. le vice-président: A l'ordre!

Comme il est 17 heures, la Chambre abordera maintenant l'étude des Affaires émanant des députés, selon l'ordre indiqué au *Feuilleton* d'aujourd'hui.

● (1700)

INITIATIVES PARLEMENTAIRES--AVIS DE MOTIONS (DOCUMENTS)

[Traduction]

L'AGRICULTURE

ON PROPOSE QUE LE RAPPORT SUR LA SÉCHERESSE DANS L'OUEST DU CANADA SOIT DÉPOSÉ

M. Don Boudria (Glengarry—Prescott—Russell) propose: Qu'une humble adresse soit présentée à Son Excellence la priant de faire déposer à la Chambre copie du rapport présenté au premier ministre au sujet de la sécheresse dans l'ouest du Canada.

—Monsieur le Président, nous savons que, l'an dernier, une terrible sécheresse s'est abattue sur une partie de notre pays. Elle a évidemment causé plus de tort aux agriculteurs de la Saskatchewan et de certaines régions de l'Alberta. Nous savons aussi que ces agriculteurs demandaient l'aide du gouvernement.

Je voudrais porter à l'attention de la Chambre un article qui a paru dans le *Leader-Post* du 24 décembre 1985 sous le titre «1985 a été une année funeste pour les agriculteurs». En voici un extrait:

Dire que 1985 a été une mauvaise année pour la plupart des agriculteurs de la Saskatchewan, c'est peu dire.

C'est l'année où l'économie agricole est passée du marasme de 1984 causé par la sécheresse à la dépression.

Non seulement la sécheresse a sévi de nouveau dans le Sud, mais des infestations de sauterelles presque aussi terribles que celles dont il est question dans la Bible, la faiblesse des marchés de grain et de bétail, et le froid à l'époque des récoltes ont aggravé la situation.

La production de tout, depuis le blé jusqu'au miel, a été inférieure à la normale.

A cause des conditions désastreuses décrites dans cet article de journal et probablement des démarches entreprises par des députés, nous avons été amenés à penser que le premier ministre (M. Mulroney) avait chargé le député d'Assiniboia (M. Gustafson) de préparer un rapport. On nous a dit que ce rapport traiterait du problème, mais nous n'en sommes pas tout à fait certains parce que la majorité des députés ne l'ont jamais vu.

Ma motion se lit en ces termes:

Qu'une humble adresse soit présentée à Son Excellence la priant de faire déposer à la Chambre copie du rapport présenté au premier ministre au sujet de la sécheresse dans l'ouest du Canada.

Je parle, cela va de soi, du rapport préparé par le député d'Assiniboia. Nous ignorons quelles recommandations le député a faites dans son rapport, mais nous savons que le gouvernement a offert des subventions de l'ordre de \$5 à \$11 l'acre aux agriculteurs de l'ouest du Canada. Nous savons par ailleurs que bien des gens ont demandé de \$40 à \$50 l'acre.

Tout ce que les députés des deux côtés de la Chambre, notamment le député de Red Deer et d'autres, veulent savoir, c'est ce que le député d'Assiniboia a recommandé au premier ministre. J'ai présenté ma motion demandant à Son Excellence de faire déposer ce rapport pour nous permettre à tous de prendre connaissance du contenu et de voir si le premier ministre a donné suite aux recommandations du député. Nous ignorons si le premier ministre l'a fait. Je vois un député conservateur hocher la tête pour dire que le premier ministre a suivi les recommandations au pied de la lettre. J'espère bien que non parce que ce qu'on a fait est insuffisant. Si le député veut dire que le député d'Assiniboia a eu exactement ce qu'il voulait, je ne pense pas que les citoyens de sa circonscription l'apprécient beaucoup. Nous devrions peut-être attendre que le député prenne la parole. Il profitera peut-être de l'occasion pour nous lire le texte intégral du rapport dans les dix minutes dont il disposera. Nous ne savons même pas s'il s'agit d'un rapport d'une page ou de 45 volumes, comme celui du groupe de travail Nielsen. Nous ne savons pas de quoi il a l'air. Tous les agriculteurs de l'ouest du Canada, surtout ceux d'Assiniboia, veulent savoir si le député a fait son travail.